

BIJLAGEN

BIJLAGE I

La Voix des Belges

N° 1 — 10 août 1941

NOS BUTS

Nos buts sont simples et précis. Nous pouvons les résumer ainsi qu'il suit :

1. Restauration de *l'Indépendance intégrale de la Belgique*.
2. Détermination du statut politique, économique et social de la Belgique de demain par une *Constituante belge* légiférant librement après la guerre.
3. Collaboration du peuple belge avec tous les autres peuples européens dans le cadre d'une *Europe unifiée, tous ces peuples ayant des droits égaux*.

Expliquons-nous.

Indépendance

Les deux peuples qui cohabitent en Belgique ont toujours eu en commun — entre beaucoup d'autres choses — une implacable volonté d'indépendance et de liberté.

Toute l'Histoire est là pour le prouver.

Asservis à de multiples reprises nous n'avons jamais cessé d'avoir foi dans nos destinées d'hommes libres et, à chaque occasion favorable nos ancêtres, même en face des princes les plus puissants, Rois de France ou Empereurs germaniques, ont toujours su reconquérir, en les élargissant, leurs franchises communales, provinciales ou nationales.

Battus parfois, abattus jamais !

Ce patrimoine d'honneur nous sommes bien décidés à le sauvegarder intégralement.

Ils nous font rire ces publicistes qui dans le « Soir », « Le Nouveau Journal » et autres « Volk en Staat » se lancent à la recherche de l'âme flamande ou de la conscience wallonne. Croyent-ils donc que nous ayons besoin de leurs élucubrations pour sentir vibrer en nous cette âme et cette conscience ?

Nous comprenons d'ailleurs Messieurs que vous ayez aujourd'hui besoin de les chercher car elles ne se montrent, voyez-vous, cette âme et cette conscience, que quand l'atmosphère de notre pays libre et que le climat belge n'est pas empoisonné par les miasmes de l'oppression.

Lorsque l'on parle, à cœur ouvert, avec un flamand ou un wallon — qu'il soit paysan ou intellectuel, ouvrier ou patron — il ne faut guère de temps, Messieurs les hommes à gages de la Rue Guimard, pour qu'elles surgissent brusquement, cette âme et cette conscience, dans toute leur pureté, toute leur grandeur, toute leur foi invincible.

Qu'elles se recroquevillent devant vous, qu'elles se refusent désormais à vous donner les multiples splendeurs de leur vrai contenu, quoi d'étonnant ? N'êtes-vous pas ceux-là mêmes qui se proposent de les anéantir pour en livrer les restes stériles à ceux qui veulent nous subjuguier ?

Cette âme et cette conscience se sont nourries depuis des siècles à cette source intarissable que l'on appelle la Liberté.

C'est pourquoi le but majeur, le but primordial que nous voulons atteindre, que nous atteindrons malgré toutes les poursuites, toutes les persécutions — voire peut-être hélas les trahisons ! — dont nous serons victimes, ce but c'est la restauration de *l'Indépendance intégrale* de notre Pays.

Toute action en Belgique qui se fonde sur un autre postulat est vouée « ab ovo », malgré toute la logomachie idéologique dont elle s'entoure, au plus cuisant échec.

Qui n'a pas compris cela n'a rien compris à la mentalité belge quels que soient les titres doctoraux dont il se pare, les salaires qu'il touche ou ses grades, récents et précéaires, dans la hiérarchie des formations rexistes ou nationalistes flamandes.

La Constituante belge

Nous sommes aussi des révolutionnaires mais notre idéal révolutionnaire se distingue du révolutionnarisme verbal de ces Messieurs de « l'Ordre Nouveau » en ce sens que nous savons nous ce que nous voulons et que nous pouvons l'exposer, que nous l'exposerons ici librement, sans demander de consignes à personne.

Il est certain que la période antérieure au 10 mai 1940 est définitivement révolue. Tant mieux d'ailleurs car elle n'avait rien de bien brillant.

Le parlementarisme tel qu'il s'était discrédité, le système des partis qui donnait la régence du Royaume à quelques clans de politiciens professionnels qu'aucune formation spéciale n'avaient destinés à pareille fonction, tout cela doit être balayé.

Qu'il soit nécessaire de mieux ordonner l'économie de notre pays et de l'Europe qui donc en douterait en voyant la situation dans laquelle l'anarchie économique d'hier nous a, à nouveau, plongés.

Que de nouveaux progrès sociaux soient possibles et nécessaires, nous en tombons d'accord et nous le souhaitons.

Mais cette œuvre magistrale de la rénovation de la Belgique ce n'est pas à nous à la définir aujourd'hui. Nous pouvons en décrire les grandes lignes et nous le ferons car dans les périodes troublées il faut des idées claires et de ces idées-là nous nous flattons d'en posséder quelques-unes.

Cette œuvre magistrale c'est au peuple belge tout entier et rien qu'à lui à la définir.

C'est pourquoi nous disons : détermination du statut politique, économique et social de la Belgique de demain par une Constituante, émanation du Peuple Belge, légiférant librement et en pleine souveraineté après la guerre.

Europe

Cette guerre doit être la dernière des guerres européennes.

Si la défaite de l'Allemagne devait entraîner un nouveau traité de Versailles et une nouvelle guerre de revanche dans vingt-cinq ou quarante ans, autant vaudrait, souhaiter, dès à présent, la victoire d'une armée qui, reconnaissons-le, s'est montrée particulièrement savante et courageuse.

Or l'Allemagne, et les puissances qui gravitent dans son orbite, seront vaincues dans cette guerre.

Dès à présent, prenant connaissance dans des circonstances particulièrement douloureuses pour nous Belges, de ce fait inéluctable nous devons avoir la volonté de nous dire que nous aurons, au moment de la défaite de nos ennemis, assez d'empire sur nous-mêmes pour dominer notre victoire, assez de raison pour être maîtres de nos sentiments, assez d'intelligence enfin pour dire au peuple allemand vaincu : maintenant, faisons l'Europe.

Européens, nous Belges, nous l'avons été depuis le plus haut Moyen-Age. C'est notre esprit européen, incarné par des Rubens, des Juste-Lipse, des Vésale, qui a fait de tout temps, la grandeur de nos provinces, la richesse de nos cités, Anvers ou Liège, Bruges ou Ypres.

Européens, Belges, nous avons l'impérieux devoir de l'être, comme les Suisses par exemple — ces Suisses dont l'admirable Confédération libre représente le microcosme de l'Europe future — puisque, comme eux, nous nous trouvons aux confins de ces deux grands courants raciaux de l'Europe, le germanique et le latin.

Européens nous le sommes encore avec une farouche conviction parce que nous ne voulons plus que notre pays continue à être le champ de bataille de l'Europe.

Trop de noms de villes et villages de chez nous sont des noms historiques parce qu'ils furent le lieu de rencontre, de la fureur des hommes. Groeninge, Franchimont, Fontenoy, Ramilles, Audenaerde, Valmy, Fleurus, Ligny, Waterloo, Ypres, Gand, Liège, Namur, Dinant ne sont que des exemples ! De tous les peuples du monde c'est peut-être nous Belges qui avons, au cours de notre Histoire, payé le plus lourd tribut à la guerre.

Il faut que cela cesse !

En 843 l'Europe s'est brisée à *Verdun*.

En 1916 — l'Histoire comporte de ces terribles leçons ! — les descendants des guerriers de Louis le Germanique et de Charles le Chauve, se battaient farouchement

ment à *Verdun* se disputant ce fragment du royaume de Lothaire, l'Alsace et la Lorraine.

Comme il serait beau si, en 1943, à *Verdun*, l'Europe enfin assagie se reconstituerait pour forger son unité, fondement de sa grandeur et de sa puissance futures.

Onze cents ans de guerres, de ruines, de sang, cela ne suffit-il pas ?

Nous voulons donc l'Europe, une Europe libre au sein de laquelle tous les peuples auront des droits égaux.

*
**

Tels seront nos buts.

Ils sont suffisamment utiles et généreux, idéalistes et réalistes, pour qu'on se sacrifie intégralement pour eux.

Si nous Belges nous ne les comprenions pas nous serions indignes de reconquérir cette liberté qui aujourd'hui nous est ravie.

Ces buts nous les défendrons ici librement, tenacement, dignement, sans faiblesse.

BIJLAGE II

MOUVEMENT NATIONAL BELGE DIRECTOIRE

Instruction n° 1

Le 6 mars 1942.

OBJET : PROGRAMME DU MOUVEMENT

A destination des Chefs de Province.

Le programme du mouvement repose sur les principes suivants :

« Libération du Pays et rétablissement d'une Belgique, Une, Libre et Indépendante, Colonie comprise.

Suppression des organismes et emplois créés depuis mai 1940.

Châtiment des collaborateurs de l'ennemi.

Taxation des bénéfices illicites de guerre.

Indemnisation des victimes de l'invasion et de l'occupation.

Resserrements des liens entre tous les Belges indistinctement, par la suppression des âpres luttes de partis, ainsi que par l'abolition des causes d'antagonisme entre flamands et wallons, de même qu'entre les diverses classes de la population, c'est-à-dire : égalité complète de droits et devoirs de tous les Belges, et sincère pacification linguistique, religieuse, scolaire et sociale. »

Vive la Belgique, Une, Libre et Indépendante,
Le Chef du Directoire.

BIJLAGE III

De Belgische Nationale Beweging en de *Escape*

Het is zeker niet nodig aan de lezer van dit artikel langdurig uit te leggen welk het gevaar is van deze aktiviteitsvorm : hij zal al hebben kunnen vaststellen dat van 1942 tot 1944, de oorzaken van de aanhoudingen vaak verbonden zijn met de deelneming aan ontsnappingswegen.

Inderdaad, zowel aan de ene kant van de *Channel* als aan de andere, maar wel om verschillende redenen doorgaans, en dat begrijpt men, worden de piloten « vertroeteld » door de Staven en dit sinds de Slag om Engeland. Het

belang dat men in deze mensen stelt zal groeien naarmate de luchtraids tegen het vasteland en de hieruit voortkomende verliezen toenemen.

De Britten en de Amerikanen zullen dus in 't bijzonder de gespecialiseerde netten steunen. Dat is de rol van de *Mi 9*-tak van de *Secret Service*, terwijl de Duitsers aan hun beste agenten de opdracht zullen geven in deze netten « binnen te dringen ». Deze opdracht die door alle polities van het *Reich* uitgevoerd wordt, is nochtans vooral voorbehouden aan de *Abwehr III C2*. De Engelsen, die het houden bij een globaal beleid, trachten van bij het begin de *escape* aan bijzondere agenten toe te vertrouwen en de Inlichtingsdiensten ervan te overtuigen dat ze zich niet mogen « compromitteren », te meer daar de zaak zeer gevaarlijk blijkt te zijn (180). In theorie was dat heel wijs ... maar praktisch onmogelijk. Hoe kan men inderdaad aan iemand, die sinds jaren op de ontschepping en op de bevrijders wacht, uitleggen dat hij de eerste die het lot hem toevertrouwt, moet « laten vallen »? En dat is tenminste boeiend: een mens redden, niet om het even welke mens, maar deze die men vóór zich heeft, gevallen uit een van die formaties die men België ziet overvliegen met dat genot dat de kleine jongen die ik toen was zich nog herinnert! Dat is een doeltreffende taak, waarvan de waarde tastbaar is; dat is tenminste iets anders dan die onpersoonlijke inlichtingen die, men weet niet juist hoe, vertrekken om al dan niet gebruikt te worden door die abstrakte en verafgelegen entiteit: « Londen ».

De Dienst *Mill* en de B.N.B. zullen natuurlijk niet gespaard blijven van de bekoring, niettegenstaande de strikte gehoorzaamheid die *Mill* doorgaans in acht neemt t.o.v. de hem gegeven richtlijnen.

De aktiviteit van de twee groepen begint op nogal ongeordende wijze, want de Dienst *Mill* zelf bezit hier niet de nodige kontakten en bevindt zich dus, nogal paradoxaal, met zijn piloten in dezelfde weinig benijdenswaardige toestand als de B.N.B., vroeger, met haar inlichtingen.

In de loop van de zomer 1943 nochtans, is M23 opgescheept met twee piloten die ondergebracht werden bij Mevr. S. Hij neemt dan contact op (181) met *Micheline* van het net *Comète*, specialist inzake evacuaties naar Portugal. *Micheline* belast zich met zijn twee « colli » en M23 kan, bij deze gelegenheid, de veiligheid van zijn lijn nagaan door zijn kontakten met Londen. Van dat ogenblik af, zullen alle piloten die door *Mill* en de B.N.B. opgepikt worden langs de *Comète* weg gaan. In het begin zal M 23, die voor de gelegenheid *Bobby* geworden is, zelf het contact verzekeren. Maar heel snel zal hij bewust worden van het ontzaglijk bijwerk en van de risico's die hij loopt. Met de toestemming van *Marius* gaat *Brochet* zich dan bezighouden met deze

(180) Ik heb er een spoor van gevonden, wat *Mill* betreft, in een kabeltelegram opgestuurd via de radio-operator *Bastion*: (...) STOP GEZIEN BREUK IN ONTSNAPPINGSDIENST DE ONTSNAPTEN DEZE NIEUWE BAAN LATEN VERDERVOLGEN MAAR KOM ZELF NIET MEER TUSSEN STOP UW DIENST VEEL TE WAARDEVOL OM RISICO'S TE NEMEN STOP VRIENDELIJKE GROETEN BERICHT BEEINDIGD.

(181) Door de tussenkomst van de weduwe van een van de degenen waarmee hij samenwerkte, Edgar Lefever (zie *supra*).

belangrijke opdracht. Wij hebben reeds gezien dat het een « onvermoeibare werker » is: hij aanvaardt dus en gaat deze nieuwe B.N.B.-dienst meesterlijk organiseren.

*

Wij weten dat degenen die zich bezighouden met *escape* in 't bijzonder geveerd worden door de bezetter en zijn trawanten die waarschijnlijk aangehouden worden door de premies die « per hoofd » betaald worden. Het gevaar schuilt hier niet in de operaties voor het verlenen van onderdak of voor de begeleiding, maar in het feit dat het voor een provocateur tamelijk gemakkelijk is zich voor een piloot, die in moeilijkheden verkeert, te doen doorgaan. Een voldoende kennis van het Engels, een Brits « type », lef ... en vaak doet de vaderlandslievende ijver van het slachtoffer de rest!

Men moet dus een zo perfect mogelijke veiligheid organiseren, om de eventuele indringers uit te schakelen.

Daarom neemt *Brochet* een aantal maatregelen. In de eerste plaats zal de piloot slechts aan leden van de B.N.B. toevertrouwd worden, waarvan de waarde ruimschoots bevestigd wordt. Na zijn « rekuperatie » zal hij *au secret* gehouden worden, m.a.w. hij zal geen enkel contact met de buitenwereld hebben (182). Hij zal een eerste verhoor ondergaan en zal een vragenlijst moeten invullen indien men *reeds* denkt dat hij wel degelijk « made in England or U.S.A. » is.

Surname :

Christian name and first names

R.A.F. number (or U.S.A.F.)

Rank (fonction in the crew)

Departed time (183)

Date

Operation

Squadron Commander

Number of aircraft and type

Crashed

Home adress

Names of the other men of aircraft

_____ Description of person _____

Age, born in

Build

Height

Colour of hair

(182) Noodzakelijk maar soms zeer moeilijk te verdragen. Ik heb in Archieven van de B.N.B./Luxemburg een nota teruggevonden van de 13de februari, die als volgt eindigt: « Ik verneem van hun rekuperatie-groepsoverste, dat de 5 kerels die moeten gerekupereerd worden, steeds ongeduldiger worden. Een van de mannen van de Groep Na zou zelfs door de verveling en de afzondering, bij tussenpozen, voortekenen vertonen van krankzinnigheid ».

(183) Ik bezit drie versies van deze vragenlijst; de twee laatste brengen verbeteringen aan en vermelden « departed from ».

Colour of eyes
Scars
Complexion

Signature - Signed

Hierbij moesten drie foto's gevoegd worden en de vragenlijst moest in drie exemplaren ingevuld worden :

- het eerste voor de *Micheline*-lijn ;
- het tweede voor M23 — controle te Londen via de post *Mill* — ;
- het derde (zonder foto) (184) voor de archieven van de B.N.B.

Deze vragenlijst werd voor controle naar Brussel gestuurd. Indien er zich geen enkel probleem scheen te stellen, werd de piloot door een begeleider van de *Comète*-lijn overgenomen, hetzij, meestal, door het post-hoofd van de B.N.B. Te Brussel, werd hij rechtstreeks aan de ontsnappingsweg doorgegeven waar, indien de lijn overbelast was, hij een zekere tijd in een schuilplaats van de B.N.B. gehouden werd. Deze werkwijze was natuurlijk nogal traag (185), maar zij schonk volledig voldoening: geen enkele verklikker werd in de omloop opgenomen gedurende gans de periode van samenwerking *Mill/B.N.B.-Comète*.

Deze procedure wordt bevestigd door een dringende nota van 27 oktober en vooral door de Dienstorder nr. 43 van 23 november, die luidt als volgt :

« (...) »

Om het Directorium toe te laten strenger de uitgevoerde rekuperatie te controleren, zullen de verantwoordelijke leiders eisen dat de gerecupereerde piloot *persoonlijk, in hoofdletters en in dubbel exemplaar de vragenlijst invult* die in uw bezit is. Bovendien zal op *elk exemplaar de wettelijke handtekening* (gewone handtekening) van de opsteller van de vragenlijst voorkomen (186).

Bij het ons doorsturen van de exemplaren in kwestie, zult u ons eveneens het adres opgeven waar de belanghebbende kan gerecupereerd worden, evenals het wachtwoord of de introductie-getuige (halve kaart, enz.), om ons toe te laten zonder dralen op te treden, zodra we het gunstig advies krijgen. *Het adres en het wachtwoord* zullen in code gegeven worden volgens de konventionele rooster die u gekregen hebt.

(...)

(184) De derde foto diende voor het opstellen van een valse identiteitskaart.

(185) ... en soms moeilijk te accepteren want hier zoals elders is de « concurrentie » op haar plaats: « De tussenpersoon en ikzelf dringen aan met het oog op een snelle mogelijkheid tot oppikken, daar het O.F. de rekuperatie van de twee andere leden van de bemanning op zich genomen heeft door ze onmiddellijk op te pikken om ze naar Luik of Brussel te voeren *vóór de vervulling van de formaliteiten* die ons opgelegd worden » (nota van Lux SB 2 - 29 februari 1944).

(186) Sommigen onder hen, nauwgezetter dan de anderen, weigerden deze vragenlijst in te vullen, onder verwijzing naar de bij het vertrek ontvangen richtlijnen: « *Each airman of U.S.A.A.F. is thoroughly lectured upon escape procedure (...)* He is told *not to divulgate, or tell, military information of any sort to anyone. I was never told of having to fill out a form of your kind, and some of the questions on it are vital to the enemy...* »

Wij herinneren u eraan dat wij de kosten voor het verlenen van onderdak en voor de rekuperatie terugbetalen (187).

Tot slot : ZOEK NIET ELDERS WAT GE IN UW EIGEN ORGANIZATIE HEBT en « Hebt vertrouwen in het Directorium » (188).

Leve België, Een, Vrij en Onafhankelijk ».

Ik herhaal het, we bezitten nog slechts enkele zeldzame postverzendingen van *Mill* : wij kunnen dus moeilijk het aandeel van deze Dienst in de gemeenschappelijke activiteit ramen. Er blijven nochtans nog enkele uittreksels over die doorgegeven werden aan Kpt. Delloye, te Londen belast met deze kwesties, in samenwerking met Mi 9, Majoor Neave.

De eerste vermelding van een rekuperatie, komt voor in de postverzending LX van 12 augustus 1943 :

« NOCK, Harry Arthur, matricule 125420, Flying Officer, 51 Squadron (bomber command) dont l'avion Halifax a été abattu au retour du raid sur Cologne le 4 juillet 1943 à 2 h. du matin est en bonne santé. Edgard BRIDGE matricule R 130220 (Canada), Halifax abattu le ... ».

Vanaf dat ogenblik schijnt het wel dat de rubriek *Récupération* aanwezig is in elke postverzending. Ik heb er sporen van gevonden in de LX 26, LX 28 — te Londen gekregen op 2 november — LX 30 ...

Voor *Mill*, nochtans, volstaat één enkele verificatie van de lijn niet. Daarom vinden we ook in nota bij postverzending LX 30, verstuurd in november 1943 :

« Wij hebben u herhaaldelijk zulke gevallen gemeld en zouden willen weten of de een of andere van degenen die we gemeld hebben, Engeland bereikt heeft ».

Ik weet niet of het antwoord in bezet België toegekomen is. Het was nochtans gunstig, vermits het vaststelde *that a large majority arrived in this country* (189). Het antwoord wordt, jammer genoeg, slechts op 13 maart 1944 meegedeeld aan de Belgische dienst van kapitein Delloye, hetzij vier maanden na de aanvraag en op een ogenblik dat het Directorium van de B.N.B. sinds meer dan vijf weken achter slot en grendel zit !

**

Ik moet nog één probleem aansnijden, dat van het aantal piloten geholpen door de B.N.B., en ik moet, in dit verband, eens te meer onderstrepen hoezeer

(187) Dikwijls door *Comète* effectief betaald. Ik heb in het dossier van zijn korrespondent een nota teruggevonden :

« 14/1/44

BROCHET

Gelieve zo vlug mogelijk eens naar de bus te komen om uw rekeningen te vereffenen en om een akkoord te bereiken in verband met de volgende zendingen. Maandag en dinsdag zal de bus gesloten zijn.

Vriendelijke groeten

LOUIS.

Gelieve nota's met de namen van de begunstigde colli te bezorgen ».

(188) Allusie op een persoonlijke boodschap van de BBC.

(189) Op 57 beschouwde gevallen, 38 teruggekomen vliegeniers en 7 zeker gevangen genomen.

de tegenstellingen tussen de cijfers meer schijnbaar dan reëel zijn. In dit bijzonder geval, bevinden we ons voor twee extreme getallen, 36 en 209. Op het eerste gezicht schijnt het verschil onbegrijpelijk: het kan nochtans uitgelegd worden, wanneer men weet dat onder dezelfde vermelding, de diverse getuigen in feite niet over hetzelfde spreken.

De Geschiedenis van *Comète* vermeldt dat 36 piloten, komende van de B.N.B., door het Net geëvacueerd werden; maar het gaat alleen om degenen die effectief naar Engeland gerepatriëerd werden. Daarentegen vermeldt *Brochet* in een verslag aan *Micheline* het cijfer van 209 piloten die door de Beweging geholpen werden. Maar het gaat hier niet alleen om degenen die Londen vervoegd hebben, maar ook om degenen die onderweg aangehouden werden, soms zelfs vóór ze aan *Comète* toevertrouwd werden en, vooral, om al degenen die in België bleven tot bij de Bevrijding, — zij zullen soms deelnemen aan de gevechten — die meestal verborgen waren in het maquis in de Ardennen of in het *maquis dans la ville* om de uitdrukking van Henri Bernard te citeren (190). Deze laatsten zullen vaak een echt nomadenleven leiden, te meer daar *Brochet* bewust was van het gevaar dat schuil kon gaan in het wennen aan één bepaalde familie. Ik zal slechts één kenschetsend voorbeeld citeren, dat van James Smith (191). Nadat hij naar Brussel gebracht werd door *Micheline* zelf, werd hij: « overgegeven aan (A) op 25 december 43. Deze gaf hem, dezelfde dag, over aan (B) die hem logeerde op zijn jacht tot op 3 januari 1944. Op die datum gaf hij hem over aan C. Deze hield hem slechts 7 dagen, tot de 10de. Hij gaf hem over aan (D) die hem onderdak verschafte van 10 januari 44 tot 17 januari 44 (...). (D) plaatste de piloot bij zijn vader (D'), waar hij bleef van 17 januari 44 tot 18 april 44. Op die datum, werd hij overgenomen door (E) die hem plaatste bij (F). Op 21 april 44, op aanvraag van de piloot, plaatste hij hem weer bij (D') die hem onderdak verschafte tot op 23 juni 44. In die schuilplaats, kreeg hij het bezoek van (G), maar deze nam de piloot slechts op 24 juni 44, met de toestemming van (E). Zij hield hem tot bij de Bevrijding ».

Zenuwslopend. Ja, zeker! Maar veel minder gevaarlijk dan een rustig verblijf in één van de pensionaten georganiseerd door de verrader De Zitter voor de piloten die in zijn handen vielen!! (192).

(190) *Marius* citeert een tussencijfer, 190, maar hij is het eens met *Brochet* voor de periode van oktober 1943 - januari 1944: 127 voor *Brochet*, 130 voor *Marius*.

(191) Vliegenier van de R.A.F. F/Lt 120/608 neergeschoten op 20 december bij de terugkomst van een raid op Tilburg.

(192) Ik heb al gezegd dat de Zitter op de duur door iedereen gekend was. *La Voix des Belges* zal zelfs zijn foto en *curriculum vitae* publiceren. Maar het is zonder twijfel eerder zeldzaam dat men het gebruikte procédé kent: Oktober 1943 — Dienstorder nr. 40.

(...)

« Handelend met een ongelooflijke spitsvondigheid, zijn die verraders erin geslaagd zo'n vertrouwen in te boezemen dat aan hen door patriotten, ter goeder trouw, de geallieerde vliegeniers, die verlangen hun eenheid te verwoegen, werden toevertrouwd. Naarmate de groepen gevormd werden in herbergingscentra die zij onder hun bescherming opgedrongen of geschapen hadden, werden zij aan de vijand overgeleverd. (...) »